

Substitut pour les couvertures de lit.—Un correspondant nous écrit que dans une chambre froide, on peut dormir chaudement avec seulement un drap et une couverture de laine, en couvrant soigneusement cette dernière d'une couche de neige. On l'a essayé avec succès, à Montpellier, en Vermont, dans une grande salle de danse, par une nuit très froide. On recourut à cet expédient en conséquence du grand nombre de personnes qu'il y avait dans l'hôtellerie, auxquelles on ne pouvait fournir des lits complètement garnis. Un ami, qui était officier dans la révolution, désire que nous ajoutions à la communication ci-dessus, qu'il fût une fois contraint, après une marche longue et fatigante, dans l'hiver de 1797, de coucher la nuit en plein air, avec une simple couverture de laine pour tout abri ; qu'il neigea beaucoup durant la nuit, de sorte qu'il se trouva tout couvert de neige, excepté l'espace que la chaleur de son haleine avait tenu ouvert vis-à-vis de sa bouche, et que lorsqu'il se réveilla, le matin, il était tout en sueurs. C'est là l'effet, bien connu des cultivateurs, qu'une chute de neige a sur la terre. Dans les pays où des villages entiers sont quelquefois couverts subitement par des avalanches, il arrive des faits curieux de cette nature. Jusqu'où ces faits peuvent conduire à des mesures d'utilité pratique, c'est ce que nous ne prétendons pas dire. Ceux qui dans cette ville souffrent du manque de couvertures de laine, pourraient y suppléer aisément par une abondance de couvertures de neige ; mais s'il survenait un dégel soudain pendant la nuit, ils n'auraient pas lieu de se louer du substitut peu coûteux recommandé par notre correspondant.

Journal de New-York.

LA RUSSIE ET LA POLOGNE.

A l'exception, peut-être, de l'Angleterre et de la France, l'histoire moderne n'offre pas un seul exemple d'une antipathie nationale semblable à celle qui existe de puis des siècles entre la Russie et la Pologne ; et tandis que des événemens récents et les progrès de la vraie civilisation ont fait beaucoup pour diminuer ce malheureux sentiment entre les deux premières nations, il n'est encore rien arrivé pour réconcilier les deux dernières. Ayant la même origine, presque le même langage, et voisins, les Russes et les Polonais n'ont jamais pu vivre en paix les uns avec les autres. Pendant un long espace de temps, les Polonais ont eu l'avantage sur les Russes ; ils conquièrent et annexèrent à leur royaume des provinces qui originairement avaient appartenu à la Russie. A une certaine époque, un fils du roi de Pologne fut même proclamé, à Moscou, czar de